

# Charlie mon héros

un film de Don Bluth

« Un **magnifique classique** du cinéma d'animation  
à redécouvrir en famille »

À VOIR-À LIRE

« Un **chef-d'œuvre absolu**  
à placer tout en haut avec *Brisby* et *Fievel* »

ÉCRAN LARGE

« Une **fantastique histoire d'amitié**  
entre une petite fille et un chien »

ALLOPINÉ

« *Charlie, mon héros*, fait de son auteur Don Bluth,  
un **réalisateur de dessins animés pas comme les autres** »

20 MINUTES



**Actuellement au cinéma**

# CHARLIE MON HÉROS de Don Bluth

Par Blaise Royer (Le 23 avril 2019)



**Les enfants peuvent apprécier ce film ambitieux, respectant les codes du genre et nourri de références.**

**Résumé :** Charlie, un chien gangster, revient d'entre les morts et doit choisir entre le retour à sa vie hédoniste et protéger et aider une jeune orpheline qu'il a recueillie, poursuivie par son ancien acolyte et désormais ennemi mortel Carcasse. **Un magnifique classique du cinéma d'animation à redécouvrir en famille.**

**Notre avis :** Que dire de la ressortie en salle de *Charlie, mon héros* dessin animé vieux de 30 ans ? D'abord qu'il s'agit du troisième long métrage de Don Bluth et de l'occasion offerte de revoir un film de qualité. Les dessins sont magnifiques. On retrouve les partis pris visuels de Disney, pour qui Bluth a longtemps œuvré, mais pas moins soignés, servis par **une animation et un découpage impeccables, qui restent visuellement impressionnants à l'heure du tout numérique.** Une douzaine d'années après qu'Alan Parker a réalisé *Bugsy Malone (Du rififi chez les mômes)*, l'ancien animateur vétérinaire de chez Disney proposait de nouveau à un jeune public de pénétrer dans l'univers des films de gangsters, encore bien en vogue en cette fin de XXe siècle. Et les enfants peuvent apprécier **un film ambitieux**, respectant les codes du genre et nourri de références. Comme dans *Le Parrain, Il était une fois en Amérique, Rumble Fish* ou *Scarface*, les protagonistes doivent faire face à un personnage invisible mais terriblement présent, le temps, qui s'impose comme le véritable protagoniste.

Le héros éponyme du titre français, Charlie, est charmeur et intrépide, mais aussi cupide et roublard. Il échappe à la peine de mort pour finir assassiné par son associé Carcasse, qui veut s'assurer la totalité des revenus de leur champ de course clandestin. Et Carcasse est un vrai gangster, un méchant qui élimine ses victimes, en les donnant à manger aux piranhas. Charlie, miraculé, doit se débrouiller entre le retour aux affaires, sa vengeance et le danger que représente Carcasse. Mais le temps pour Charlie ne compte plus, car son retour sur terre a vu sa vie associée au fonctionnement d'une montre qu'il garde précieusement à son cou, et il a tout son temps pour revenir discrètement dans le business.

C'est la rencontre avec Anne-Marie qui va tout changer. À partir du moment où il libère la petite orpheline séquestrée par Carcasse, parce qu'elle est capable de parler aux animaux et donc de prédire les résultats des courses, Charlie doit se dépêtrer de ses sentiments ambivalents et choisir entre son intérêt personnel - et la jouissance du présent - et celui de la petite fille - qui a besoin d'une famille et d'un avenir. À travers Anne-Marie, c'est un autre aspect de la personnalité du héros qui est révélé, le jardin secret d'un chic type accro au jeu et au luxe, mais dont on découvre qu'il peut être aussi animé par l'altruisme.

Le choix, classique chez Bluth, de mettre en scène des animaux vivant des expériences humaines est ici renforcé par le rôle de médiatrice que joue Anne-Marie, qui brise grâce à son don la barrière "sociale" séparant les chiens des humains. Ce ton de fable canine sur la rédemption permet d'intégrer la violence inhérente aux films de gangsters, tout en plaidant pour une société du partage, et de développer un propos moral. L'altruisme est ici inconditionnel puisque, en revenant de la mort, Charlie a certes gagné le contrôle de son temps, mais il a perdu la place au paradis qui revient à tous les animaux ; si bien que, dès lors qu'il se dévoue aux autres, c'est avec le désintéressement le plus charitable. Revenir d'entre les morts ne suffit pas, c'est bien le don de soi qui donne au personnage sa dimension quasi messianique. Si on trouve évidemment quelques éléments christiques, c'est surtout Robin des Bois qui est érigé comme modèle moral du trickster. Bluth réinvestit ainsi son œuvre disneyenne, en élargissant le propos à la figure du voleur généreux et de ses dilemmes, pour proposer une histoire moins manichéenne, accessible à un très jeune public accompagné de ses parents.

## CHARLIE MON HÉROS de Don Bluth

par Christophe Foltzer

Changement radical d'ambiance pour le chef-d'œuvre suivant du réalisateur, *Charlie, mon héros*, **peut-être son film le plus aimé au sein de notre rédaction**. Cette fois, nous sommes dans la fin des années 30, à la Nouvelle-Orléans et nous frayons avec le dangereux monde des gangsters animaliers. Charlie, chien escroc au grand cœur, se fait descendre. Après être monté au Paradis alors que c'est l'enfer qui l'attendait, il décide de remonter la montre qui symbolise sa vie pour redescendre sur Terre pour retrouver son ami Gratouille et se venger de son assassin, l'abominable Carcasse. Mais sa rencontre avec Anne-Marie, une jeune fille orpheline, va changer tous ses plans et l'amener vers le sacrifice désintéressé pour sauver ceux qu'il aime.

Là, on ne rigole plus, Don Bluth a décidé de nous apprendre la vie en nous faisant chialer. Au sommet de son art, il reprend tous les codes des films de gangster, clichés compris pour nous raconter au final **une histoire de rédemption terriblement humaine et mélancolique**. Réflexion sur l'existence, les choix, le temps qui passe et les regrets, Charlie est à ce point définitif que l'on en garde un souvenir ému même après plusieurs années sans le voir. **Ce film est un chef-d'œuvre absolu à placer tout en haut avec *Brisby* et *Fievel***. Seul problème à l'époque : il est sorti en même temps que *La petite sirène* qui marqua le retour en grâce de Disney et compromit le succès de *Charlie* en salles. Mais cela n'empêcha pas le film de connaître une suite, un film de Noël et une série télé, tout ça évidemment sans Don Bluth aux commandes.



## CHARLIE MON HÉROS

par Laetitia Forhan (le 6 avril 2019)

30 ans après sa sortie au cinéma, *Charlie, Mon héros* ressort sur nos écrans. Le film de Don Bluth (co-réalisé avec Gary Goldman et Dan Kuenster) nous fait vivre **une fantastique histoire d'amitié entre une petite fille et un chien**. Produit aux studios Sullivan-Bluth de Dublin, le long métrage n'a pas eu le même succès que le précédent film de Don Bluth, *Le Petit dinosaure et la vallée des merveilles*, mais est devenu culte lors de sa sortie en VHS. Notez que cette grande aventure est doublée par les célèbres Richard Darbois, Céline Monsarrat, Jacques Frantz ou encore Philippe Peythieu.



## CHARLIE MON HÉROS de Don Bluth

par V.J.

C'est l'histoire d'un chien qui meurt. Voilà. Charlie est un berger allemand qui vit de trafics dans la Nouvelle Orléans des années 1930, et qui est trahi et tué par son partner in crime, le pitbull Cracasse. Comme tous les chiens, Charlie va au paradis, mais vole sa montre de vie pour pouvoir revenir sur Terre et se venger, avec l'aide de son meilleur ami, le teckel Gratouille, et de la jeune orpheline, Anne-Marie. De son sujet à son univers en passant par ses personnages et son ton, *Charlie, mon héros* est empreint d'une étrange tristesse, entre spleen et résilience, qui fait de son auteur **Don Bluth, un réalisateur de dessins animés pas comme les autres**, avec également *Fievel* et *Anastasia*.